

Fanchon d'un côté, Joli-Cœur de l'autre, se jetèrent sur le vicomte Paul pour lui arracher la fatale image qui se déchira, coupant en deux le corps du Juif errant.

Lotte baissa la tête et poussa un grand soupir.

Elle n'était plus d'albâtre, cette étrange fillette. La transparence de son corps gracieux augmentait, augmentait...

—On a bu douze bouteilles de chambertin, dit le somnambule. Veut-on passer au champagne ?

—Il n'y a pas de Juif errant ! déclara Fanchon résolument.

—Pas plus que sur ma main ! soutint Joli-Cœur.

—C'est un mythe légendaire... expliqua l'abbé.

—C'est une bourde ! rectifia Galapian.

Sapajou savait aussi japper comme les petits chiens. Il le prouva en faisant : Hop ! hop ! hop !

Fanchon reprit :

—On se sert de cela pour bercer les petits enfants...

—Et faire rire les grandes personnes, ajouta Joli-Cœur.

—Néanmoins, objecta l'abbé, il y a là-dessous une grande pensée chrétienne.

—Je ne sais pas, fit Joli-Cœur, mais l'air est agréable à entendre.

—Et facile à chanter, l'interrompit Fanchon. Écoutez.

—Elle chanta d'une voix un peu cassée qu'elle avait :

Messieurs, je vous proteste
Que j'ai bien du malheur ;
Jamais je ne m'arrête
Ni ici ni ailleurs :
Par beau ou mauvais temps
Je marche incessamment.

—On disait jadis *arreste*, fit observer l'abbé, de sorte que la rime y était. Cela prouve l'antiquité de la chanson.

—« J'ai du bon tabac dans ma tabatière » prouve encore mieux la découverte de l'Amérique ! dit Galapian.

Joli-Cœur chanta :

Isaac Laquedem
Pour nom me fut donné...

—Minute ! l'interrompit l'abbé, le vrai nom est Ahsver ou Ahasverus.

—Ah ! par exemple ! contesta Fanchon. C'est bien Isaac Laquedem...

Né dans Jérusalem,
Ville très-renommée...

—Mathieu Paris, dit Galapian, l'appelle Cataphilus, et constate qu'il était concierge de Ponce Pilate.

—Schedt affirme, commença l'abbé, qu'il y avait un certain Ozer, soldat d'Hérode, celui-là même qui tendit l'éponge imbibée de vinaigre et de fiel quand Notre-Seigneur demanda à boire, sur la croix...

—Georges de Trébizonde prétend qu'un nommé Lévy...

—Schiavone suppose...

El Edrisi infère...

Pendant cela Joli-Cœur détonnait à tue-tête :

Juste ciel ! que ma ronde
Est pénible pour moi,
Je fais le tour du monde
Pour la centième fois :
Chacun meurt tour à tour,
Et moi, je vis toujours !

Tandis que Fanchon roucoulait :

Je n'ai point de ressources,
Je n'ai maison ni bien,
J'ai cinq sous dans ma bourse,
Voilà tout mon moyen :
En tout lieu en tout temps,
J'en ai toujours autant.

Les petits Tourangeaux répétaient le refrain, tout en jouant à mettre le dessert dans leurs poches. Sapajou cherchait à reproduire un dialogue entre un dindon et plusieurs canards. Le malheureux vicomte Paul, assourdi, éperdu, se bouchait les oreilles et commandait en vain le silence. C'étaient trois ou quatre tapages qui se croisaient : des tapages à incommoder un sourd !

Mais, soudain, vous eussiez entendu la souris courir.

Le vicomte Paul avait demandé :

—Où donc est Lotte ?

Et chacun, regardant le siège vide de celle qu'on appelait « la fille du Juif errant », « avait vu, à la place occupée naguère par l'enfant, une vapeur légère qui achevait de se dissiper lentement...

XVII.—COUCHER DU SOLEIL.

Galapian et l'abbé Romorantin, qui étaient les voisins de la petite Lotte, se reculèrent instinctivement. Les regards inquiets de toute l'assemblée se prirent à errer. Fanchon, se penchant derrière la chaise du vicomte Paul, balbutia à l'oreille de Joli-Cœur :

—N'a-t-elle pas dit : Mon père va venir ?

Joli-Cœur, tout hussard et tout brave qu'il était, eut le frisson.

Il se leva pour aller prendre l'air à une fenêtre, mais à peine eut-il porté ses yeux sur la campagne, qu'il s'écria, tandis que ses jambes fléchissaient :

—Voyez ! voyez !

—Sont-ce les Anglais ? demanda le vicomte Paul. Prenons les armes !

—Seigneur Dieu ! gémit Fanchon qui regardait à son tour. Ah ! Seigneur Dieu !

L'abbé se signa. Galapian mit son binocle.

Le soleil sans rayons, large disque de pourpre, touchait à l'horizon la ligne des nuages. Tous ces harmonieux aspects du pays de Tours qui semble un immense et riant jardin, arrosé par le plus beau des fleuves français, éclairé ainsi à revers, prenait sous ces lueurs violentes des teintes étranges et de solennelles bizarreries. Les collines grandissaient, les lointains s'allongeaient à de fantastiques profondeurs ; la nuit montait déjà au fond des vallées, tandis que les sommets de la côte voisine s'enlumaient de franges multicolores.

Tout le monde était aux fenêtres du pavillon, mais personne n'admirait ce merveilleux spectacle.

Le soleil couchant pouvait se vautrer dans ces splendeurs ; sa dernière caresse pouvait embraser le paysage transfiguré : nul ne regardait ni le paysage ni le soleil.